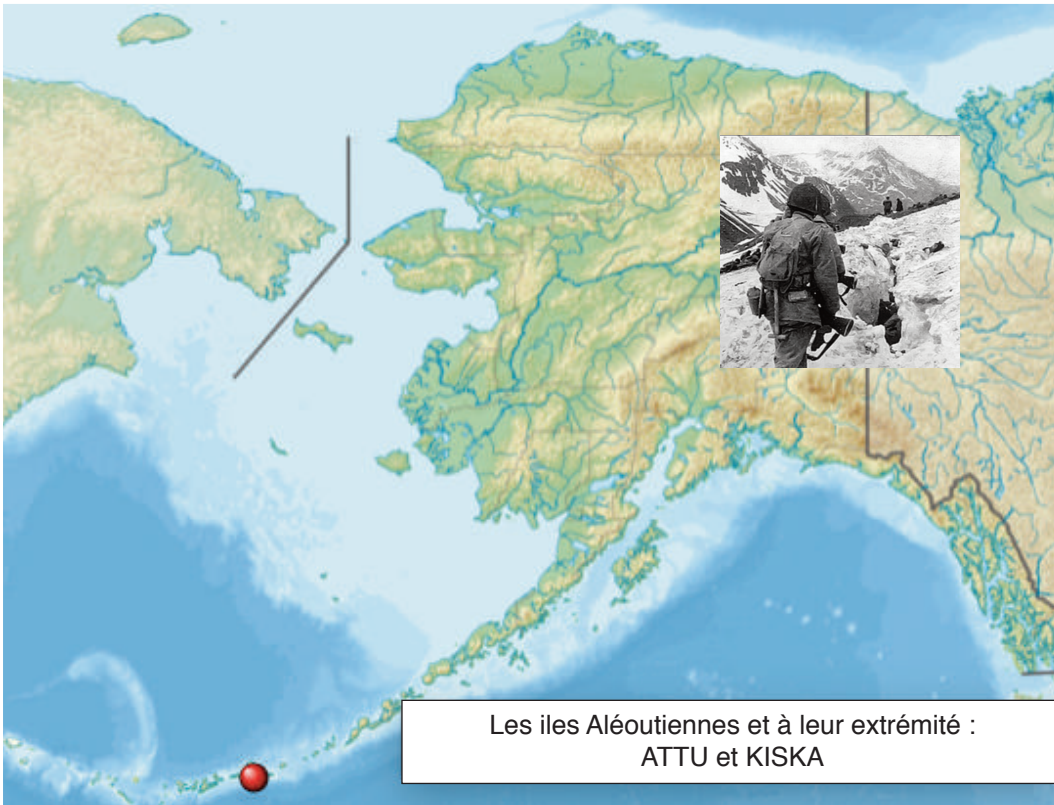


PARTAGE de LECTURE

La LIBÉRATION de KISKA



Les îles Aléoutiennes et à leur extrémité :
ATTU et KISKA

Les Aléoutiennes forment un chapelet d'îles prolongeant vers l'Asie la péninsule américaine de l'Alaska, dans le Grand Nord.

À leur extrémité orientale, les îles d'ATTU et de KISKA furent prises par les Japonais en juin 1942 : la Seconde Guerre mondiale s'invitait dans l'Arctique.

Seules portions des États-Unis occupée par l'ennemi, qui menaçait d'y prendre appui pour attaquer le continent, ces îles firent l'objet l'année suivante d'une contre-offensive épique.

Du 11 au 30 mai 1943, les Américains reprirent ATTU, au prix de 549 morts et 1148 blessés, les japonais se battant corps à corps presque jusqu'au dernier : seulement 29 d'entre eux se laissèrent faire prisonniers.

Restait KISKA.

Le 7 août 1943, après d'intenses bombardements aériens sur les positions japonaises, pas moins de 34 426 combattants Américains et Canadiens débarquent sur cette terre glacée de 277 km².

Avançant dans un épais brouillard, les libérateurs tirent au jugé, dans le fracas des explosions qui retentissent autour d'eux.

En réalité, profitant dudit épais brouillard, les Japs ont déguerpi très discrètement de KISKA dès le 28 juillet, soit 10 jours plutôt : après avoir bombardé les bases abandonnées, Américains et Canadiens s'emparent donc d'une île déserte, mais piégé.

Quand ils ne sautent pas sur des mines, il se tirent dessus d'unité à unité dans la brume et le froid polaire achève bientôt les blessés.

Bilan : 313 morts, victimes de « tirs amis, » pièges et gelures, pour libérer une terre qui l'était déjà !



PARTAGE de LECTURE,
textes empruntés au livre
« Les guerres stupides de l'histoire »
(Rapporté par Jean-Marie Terrasson)

